



TELEMANN

Mit Freude

Monika Mauch soprano

Marion Verbruggen flûte à bec

ENSEMBLE CAPRICE :: MATTHIAS MAUTE



Mit Freude

Cantates et musique instrumentale de
GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)

SUITE D'AIRES

- 1 :: **Air «DIESES WAR AUCH MEIN VERLANGEN»** 4:31
extrait de la cantate *Auf Christenheit! begeh ein Freudenfest*, en ré majeur / *in D major*
POUR SOPRANO, 3 FLÛTES DE VOIX ET BASSE CONTINUE / FOR SOPRANO, 3 VOICE FLUTES, AND CONTINUO
- 2 :: **Air «GEHT IHR HEISSEN SEUFZER»** 3:08
extrait de la cantate *Jesu meine Freude*, en sol majeur / *in G major*
POUR SOPRANO, 4 FLÛTES À BEC ALTO ET BASSE CONTINUE
FOR SOPRANO, 4 ALTO RECORDERS, AND CONTINUO
- 3 :: **Choral «JESU MEINE FREUDE»** 1:09
extrait de la cantate *Jesu meine Freude*, en mi mineur / *in E minor*
POUR SOPRANO ET ORGUE / FOR SOPRANO AND ORGAN
- 4 :: **Air «JESU MEINES LEBENS LEBEN»** 3:43
extrait de la cantate *Uns ist ein Kind geboren*, en ré majeur / *in D major*
POUR SOPRANO, 2 FLÛTES À BEC ALTO ET BASSE CONTINUE
FOR SOPRANO, 2 ALTO RECORDERS, AND CONTINUO

KONZERT NR. 9 en sol mineur / in G minor 5:48

FLÛTE À BEC SOPRANO (MATTHIAS MAUTE: SOLO), 2 FLÛTES À BEC ALTO ET BASSE CONTINUE
SOPRANO RECORDER (SOLO), 2 ALTO RECORDERS, AND CONTINUO

- 5 :: (Allegro) 1:51
6 :: Adagio 1:44
7 :: Allegro 2:13

KONZERT NR. 12 en si mineur / in B minor 5:54

3 FLÛTES DE VOIX (MARION VERBRUGGEN: SOLO) ET BASSE CONTINUE / 3 VOICE FLUTES, AND CONTINUO

- 8 :: (Affettuoso) 1:01
9 :: Allegro 1:43
10 :: Adagio 1:14
11 :: Vivace 1:56

Cantate «SEELE, LERNE DICH ERKENNEN» en sol majeur / in G major 10:27

POUR SOPRANO, FLÛTE À BEC ALTO ET BASSE CONTINUE / FOR SOPRANO, ALTO RECORDER, AND CONTINUO

- 12 :: Air «*Seele, lerne dich erkennen!*» 4:32
13 :: Récitatif «*Ein Vögelchen, dem noch die Glieder zu zart und weich*» 2:06
14 :: Air «*So will ich dich mit Freuden küssen*» 3:49

TRIO II en ré mineur / in D minor 11:39

3 FLÛTES À BEC ALTO SANS BASSE / 3 ALTO RECORDERS WITHOUT BASS

- 15 :: Preludio (Largo) 2:46
16 :: Aria 1 2:05
17 :: Aria 2 2:21
18 :: Aria 3 (Vivace poco) 2:03
19 :: Aria 4 (Presto) 2:24

QUARTETT en ré mineur / in D minor 7:19

2 FLÛTES À BEC SOPRANO, FLÛTE DE VOIX ET BASSE CONTINUE
2 SOPRANO RECORDERS, VOICE FLUTE, AND CONTINUO

- 20 :: Adagio 1:39
21 :: Allegro 2:25
22 :: Adagio 1:44
23 :: Allegro 1:31

Cantate «ERTRAGE NUR DAS JOCH DER MÄNGEL» en la mineur / in A minor 10:38

POUR SOPRANO, 2 FLÛTES TRAVERSIÈRES ET BASSE CONTINUE / FOR SOPRANO, 2 TRAVERSOS, AND CONTINUO

- 24 :: Air Largo «*Ertrage nur das Joch der Mängel*» 5:36
25 :: Récitatif «*Der schmale Trübsalweg*» 1:01
26 :: Air Presto «*Im Höllenpfuhl*» 4:01

MONIKA MAUCH :: SOPRANO [1-4, 12-14, 24-26]

ENSEMBLE CAPRICE

MATTHIAS MAUTE :: DIRECTION MUSICALE, FLÛTES À BEC, FLÛTE TRAVERSIÈRE
DIRECTION, RECORDERS, TRAVERSO [1, 2, 5-11, 15-26]

MARION VERBRUGGEN :: FLÛTES À BEC / RECORDERS [1, 2, 4-11]

SOPHIE LARIVIÈRE :: FLÛTES À BEC, FLÛTE TRAVERSIÈRE / RECORDERS, TRAVERSO [1, 2, 4-11, 15-26]

FRANCIS COLPRON :: FLÛTE À BEC / RECORDER [2]

SUSIE NAPPER :: VIOLONCELLE, VIOLE DE GAMBE / CELLO, VIOLA DA GAMBA [1, 2, 4-14, 20-26]

OLIVIER FORTIN :: CLAVECIN, ORGUE / HARPSICHORD, ORGAN [1-14, 20-26]

Avec Joie

CANTATES ET ŒUVRES INSTRUMENTALES DE GEORG PHILIPP TELEMANN

L'infatigable Telemann a rassemblé deux importantes collections sacrées au sein de ses cycles de cantates annuelles: *Der harmonische Gottesdienst* (La Messe harmonieuse, 1725-1726) et *Fortsetzung des harmonischen Gottesdienstes* (Continuation de la Messe harmonieuse, 1731-1732). Plusieurs caractéristiques de ces recueils méritent qu'on y porte attention. Outre une haute tenue musicale de tous les instants, les cantates sont remarquables pour leur instrumentation flexible qui permettent une interprétation avec orchestre aussi bien qu'en formation de chambre. Ces alternatives se divisent encore en sections marquées Tutti et Solo, où ces indications peuvent aussi s'entendre comme des indications de nuances (tutti = forte, solo = piano), comme Telemann l'indique lui-même dans la préface à la première édition. Ainsi, les autres instruments s'ajoutent à la basse continue de telle manière que, selon Telemann, « les cantates seraient ainsi d'autant mieux adaptées au culte privé; et lorsqu'on ne peut ou ne veut faire usage d'autres instruments, elles peuvent être interprétées par une seule personne qui peut choisir de chanter les petites notes tout en jouant les plus grosses, ou bien simplement jouer les petites et les grosses. »

Ces considérations pratiques trouvent écho dans l'usage tout naturel de textes allemands dans les régions protestantes. Telemann a souhaité que les nuances rhétoriques de ses œuvres puissent être aisément perçues par le public, et l'instrumentation flexible facilitait d'autant plus leur exécution.

Un coup d'œil à la préface de cette édition nous en apprend long sur les souhaits de Telemann quant à l'interprétation des cantates. En outre, il y précise la différence entre la musique d'église et l'opéra, où celle-là doit éviter les puissants gestes musicaux et les mimiques expressives propres à celle-ci. Cette déclaration peut surprendre quand on envisage que la cantate *Ertrage nur das Joch der Mängel* (Porte le joug des fautes) pourrait aisément

se retrouver sur une scène d'opéra; les soupirs de l'aria d'ouverture *Ertrage nur* ainsi que le presto dramatique *Im Höllenpfuhl* (Dans le borbier de l'enfer) sont autant d'évocations musicales de l'imagerie baroque des textes. La version de chambre choisie ici se passe de violons, se limitant plutôt à l'usage de deux flûtes traversières.

De même, dans *Dieses war auch mein Verlangen* (Voici aussi ce que furent mes attentes), tirée de sa *Frankfurter Festmusik* de 1716, Telemann a composé une œuvre d'une grande force rhétorique sur un texte nostalgique. Il montre ici — de même que dans l'aria *Geht, ihr beissen Seufzer* (Disparaissez, soupirs brûlants), tirée de la cantate *Jesu, meine Freude* (Jésus, ma joie, TWV 1:96), accompagnée par quatre flûtes à bec — à quel point une ligne musicale à plusieurs flûtes à bec peut appuyer efficacement le sens d'un texte, comme lorsqu'elle évoque, quand on frappe à la porte, les mots *Klopfet an* (frapper).

L'accès au manuscrit de l'aria *Jesu meines Lebens Leben* (Jésus, vie de ma vie) nous a été rendu possible grâce à Klaus Hoffmann et Peter Thalheimer.

L'œuvre de Telemann pour flûte à bec est remarquable par sa grande variété: concertos, sonates en solo, sonates en trio et quatuors, entre autres. Sur le présent enregistrement, on a voulu faire revivre dans des arrangements pour flûtes à bec quelques œuvres inconnues, ou méconnues de Telemann. Telemann lui-même était fort généreux dans ses indications d'instrumentation pour plusieurs de ses compositions, comme en témoigne la sonate canonique tirée de *Der Getreue Musikmeister*, qui peut se jouer au violon, à la flûte à bec, à la viole de gambe ou au basson. Nous avons transformé le *Quatuor en ré mineur*, originalement pour flûte traversière, violon, alto et basse continue, en une version pour trois flûtes à bec et basse continue. Le solo d'alto expressif du premier mouvement sied à merveille le timbre doux de la flûte de voix (flûte à bec ténor en *ré*).

Des fragments seulement ont survécu des *Sonates pour trois dessus sans basse*, publiées entre 1738 et 1742. La seule partie restante (Flauto II) a servi de point de départ au compositeur Winfried Michel pour sa reconstruction du *Trio II*, une œuvre pleine d'entrain et d'humour, qui ne cesse de surprendre d'un mouvement à l'autre. Ce trio est un exemple adroit du mélange des styles français et italien et montre bien l'habileté consommée de Telemann pour composer des œuvres sans basse continue, dont l'absence n'est jamais vraiment ressentie grâce à l'adroite distribution des trois voix aux flûtes.

D'une série assez méconnue de douze concertos pour violon de Telemann, nous avons transcrit deux de ces magnifiques pièces pour trois flûtes à bec et basse continue. Alors que le *Concerto en si mineur* (n° 12) se présente selon la forme en quatre mouvements de type Torelli, comme de coutume chez Telemann, le *Concerto en sol mineur* (n° 9) montre plutôt l'influence d'Antonio Vivaldi. La concision du thème ainsi que la virtuosité débordante de la partie soliste dans ce dernier concerto ne laissent pas douter que le « Prêtre roux » (ainsi que ses contemporains le nommaient) ait servi de modèle. Le mouvement central expressif donne l'impression d'être la transcription pour instrument seul d'un déchirant air d'opéra. Telemann ici se surpasse encore dans l'agencement serré de phrases musicales se cristallisant dans son expressivité caractéristique.

MATTHIAS MAUTE

TRADUCTION: JACQUES-ANDRÉ HOULE

ENSEMBLE CAPRICE

L'Ensemble Caprice œuvre depuis près d'une vingtaine d'années dans le milieu de la musique ancienne. Fondé en 1986 en Allemagne par son directeur artistique le flûtiste et compositeur Matthias Maute, l'Ensemble est maintenant établi à Montréal. En 1997, Sophie Larivière se joint à l'Ensemble et en assure depuis la codirection artistique.

Les membres de l'Ensemble Caprice sont à la recherche de nouvelles formes d'interprétation. Si la musique baroque est privilégiée, la composition, l'arrangement et l'improvisation occupent une place de choix. L'esprit novateur que l'Ensemble insuffle au répertoire baroque conduit à l'élaboration de programmes thématiques inusités et captivants.

Bien établi à Montréal, l'Ensemble Caprice a de plus acquis un rayonnement international important. Il présente fréquemment des concerts en Europe — Festival de Musique Ancienne de Bruges (Belgique), Festival de Musique Ancienne d'Utrecht (Hollande), Symposium international de flûte à bec de Stuttgart, Festival de flûte à bec de Stockstadt, Rencontres de musique ancienne de Heidelberg, du Château de Ludwigsburg (Allemagne) et du Château de Eckartsau (Autriche). Plus près de nous, on a pu l'entendre au Festival de la Baie-des-Chaleurs au Nouveau-Brunswick, dans les séries Musique Royale en Nouvelle-Écosse et Concerts Ponticello en Outaouais ainsi qu'à la Maison Trestler, à la Chapelle Historique du Bon-Pasteur et dans plusieurs centres culturels de la grande région de Montréal. Récemment et conjointement avec l'ensemble new-yorkais REBEL, l'Ensemble effectuait une tournée du concert *Alla Rustica* à Denver, Bedford, New York, Kansas City et dans le cadre de Concerts et Compagnie dans la ville de Québec. En janvier 2005, l'Ensemble était l'invité de la prestigieuse série de concerts du Boston Early Music Festival.

MATTHIAS MAUTE :: DIRECTION MUSICALE, FLÛTES À BEC ET TRAVERSIÈRE

Matthias Maute est né en Allemagne en 1963. Il a acquis une réputation internationale comme soliste à la flûte à bec et à la flûte traversière ainsi que comme compositeur. Premier prix de la catégorie soliste du prestigieux Concours de musique ancienne de Bruges (Belgique) en 1990 témoigne de l'appréciation de son jeu. Sur cette envolée, il décide d'allouer toute son énergie créatrice à l'Ensemble Caprice et à l'élaboration de programmes musicaux originaux ponctués de ses arrangements et compositions.

Aux États-Unis, le Berkeley Festival et le Boston Early Music Festival l'ont invité à titre de flûtiste soliste. Son passage remarqué lui vaudra une nouvelle invitation au festival bostonien en juin 2005. Outre son travail avec l'Ensemble Caprice, Matthias Maute est flûtiste invité des principaux ensembles de musique ancienne en Amérique du Nord. Il occupe le poste de première flûte traversière du REBEL Baroque Orchestra de New York sous la direction d'Owen Burdick. Avec l'Ensemble Caprice, il a joué dans de nombreux festivals importants, notamment, le Festival de musique ancienne de Bruges. En tant que membre de REBEL, il effectue régulièrement des tournées en Europe et aux États-Unis.

Il compte à son actif une vingtaine d'enregistrements, dont plusieurs sous étiquette ATMA Classique. Monsieur Maute est l'auteur d'un livre sur l'improvisation qui sera publié chez Breitkopf & Härtel et dont la sortie est prévue pour janvier 2005.

SOPHIE LARIVIÈRE :: FLÛTES À BEC ET TRAVERSIÈRE

Sophie Larivière travaille activement depuis 1997 avec l'Ensemble Caprice dont elle est la Sco-directrice artistique. À ce titre, elle a effectué plusieurs tournées et participé à d'importants événements du monde de la flûte à bec dont le Symposium international de flûte à bec à Stuttgart, La Série de flûte à bec à Schwelm et au Festival de flûte à bec de Stockstadt en Allemagne.

Sophie Larivière est également l'invitée de plusieurs ensembles du milieu de la musique ancienne. On a pu l'entendre à Montréal avec l'Ensemble Arion, Le Studio de musique ancienne de Montréal, La Nouvele Sinfonie, le Theatre of Early Music, Les Idées heureuses, REBEL (New York), Les Violons du Roy (Québec), le New York Collegium Musicum et Le Concert Spirituel (Paris). Avec cet ensemble elle revient d'une tournée qui l'a menée à Detroit, Chicago et à la Library of Congress à Washington. Elle a été dirigée par des chefs d'orchestre réputés du milieu de la musique ancienne tels qu'Andrew Parrott, Hervé Niquet, Philipp Picket, Jaap ter Linden et Barthold Kuijken. Elle est deuxième flûte traversière du REBEL Baroque Orchestra à New York sous la direction d'Owen Burdick. Parallèlement à ses apparitions en concert, elle enseigne au Cégep St-Laurent, au camp musical Cammac, pour la San Francisco Early Music Society ainsi qu'en Allemagne.

SUSIE NAPPER :: VIOLONCELLE, VIOLE DE GAMBE

Susie Napper est réputée pour ses interprétations dynamiques et parfois même controversées du répertoire solo et de musique de chambre des XVII^e et XVIII^e siècles tant au violoncelle qu'à la viole et au continuo. Depuis les deux dernières décennies, elle poursuit ses activités musicales des deux côtés de l'Atlantique en tant que violoncelle solo avec différents groupes tels Stradivaria en France, le Studio de musique ancienne de Montréal et Les Boréades à Montréal, et le Trinity Consort à Portland, Oregon. Ses tournées de concert l'ont amenée en Chine, au Japon, en Nouvelle Zélande, en Inde, au Moyen Orient, ainsi que dans la plupart des pays d'Europe. En tant que membre du réputé duo de violes Les Voix Humaines, elle a découvert une nouvelle forme d'expression musicale dans ses arrangements remarquables de musique pour deux violes. Susie Napper enseigne à l'Université McGill et a fondé un festival consacré à la musique baroque qui est présent à Montréal tous les mois de juin: le Festival Montréal Baroque. Elle a été honorée du Prix Opus 2002 pour la « Personnalité de l'année » par le Conseil québécois de la musique.

On peut l'entendre sur de nombreux enregistrements, qui incluent la plupart du répertoire connu pour deux violes, tout particulièrement sur ATMA.

OLIVIER FORTIN :: CLAVECIN, ORGUE

Olivier Fortin a commencé l'étude du clavecin dès son plus jeune âge. Suite à l'obtention d'un Prix avec distinction au Conservatoire de musique de Québec, il poursuit sa formation au pays avec Dom André Laberge, puis chez Pierre Hantaï à Paris et Bob van Asperen à Amsterdam. En 1998, il se distingue aux concours internationaux de Bruges et de Montréal, et reçoit le Capriccio Stravagante Prize. Musicien de chambre et soliste de plus en plus en demande, il se produit au sein de plusieurs ensembles tels Masques, Capriccio Stravagante, Tafelmusik et les Boréades. Olivier Fortin reçoit l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec lors de ses déplacements à l'étranger.

MONIKA MAUCH :: SOPRANO

La soprano allemande Monika Mauch a étudié avec Richard Wistreich à l'Institut de musique ancienne de la Hochschule Trossingen et plus tard avec Jill Feldman à Paris.

Dans ses programmes de concert, de disque et de radio, Monika Mauch a continué de développer sa spécialisation en musique ancienne, travaillant avec des ensembles tels que Ensemble Daedalus de Genève, le Hilliard Ensemble, La Capella Ducale de Cologne, l'Ensemble Européen William Byrd de Paris, les Cornets Noirs de Bâle, l'orchestre L'Arpa Festante de Munich, l'orchestre baroque L'Orfeo de Linz et Double Band, sous la direction de René Jacobs.

Elle prépare présentement une nouvelle série de chansons avec luth, pour le concert et le disque.

MARION VERBRUGGEN :: FLÛTE À BEC

Née à Amsterdam, Marion Verbruggen s'est taillé une réputation internationale enviable pour sa maîtrise des styles lors de ses récitals en solo tant en Amérique du Nord, qu'au Japon et en Europe. Comme chambriste, elle a joué et enregistré avec quantité d'artistes renommés en musique ancienne et d'ensembles prestigieux tels que Musica Antiqua Köln, Amsterdam Baroque Orchestra, Philharmonia Baroque Orchestra, Orchestra of the Age of Enlightenment et Tafelmusik. Ses cours de maître et ateliers offerts partout au monde témoignent de sa facilité extraordinaire à communiquer et à inspirer.

Madame Verbruggen défend tout aussi bien la musique contemporaine et s'est vu attribuer en 1973 le Prix Nicolai pour l'interprétation de musique actuelle hollandaise. Elle a récemment fait ses débuts en tant que chef d'orchestre avec le Portland Baroque Orchestra. De plus, elle a une importante discographie.

The tireless Telemann created two important sacred collections in his cantata year cycles *Der harmonische Gottesdienst* (*The Harmonious Mass*; 1725/1726) and *Fortsetzung des harmonischen Gottesdienstes* (*Continuation of the Harmonious Mass*; 1731/1732). Various characteristics of these collections deserve scrutiny. Besides the consistent high quality of the music, the cantatas are remarkable for their flexible instrumentation which includes provisions for both orchestral tutti as well as chamber ensemble performance. These alternative possibilities are further divided into Tutti and Solo, whereby these distribution markings may also be understood as dynamic markings (tutti = forte, solo = piano) as Telemann himself remarked in his foreword to the first edition. Thus, the other instruments are added to the basso continuo in such a way that, according to Telemann, “the cantatas would be that much more suitable for private worship; and when one cannot use or wishes not to use the other instruments, they may performed by a single person, who either plays the small notes while singing the larger ones, or who simply plays both small and large notes.”

This practical consideration finds its reflection in the natural use of German texts in Protestant regions. Telemann wrote his works specifically so that an audience could much more easily follow the nuances of the rhetorical wisdom of the text, and the flexible possibilities of instrumentation made the performance of his works considerably less difficult.

A glance at the foreword of this edition proves very informative since Telemann elaborates detailed instructions for the performance of the cantatas, whereby, among other things, he draws one’s attention to the difference between church music and opera: church music must avoid the usual strong musical gestures and expressive mime present in opera. This statement is surprising in that the cantata *Ertrage nur das Joch der Mängel* (*Bear the Yoke of*

Faults) could easily be performed on an opera stage; the sighs of the opening aria *Ertrage nur* as well as the dramatic presto *Im Höllenpfuhl* (*In Hell’s Mire*) are musical evocations of the baroque imagery of the texts. The chamber music version chosen here dispenses with the addition of violins, restricting itself instead to the use of two transverse flutes.

In *Dieses war auch mein Verlangen* (*My Yearning Was Also This*), contained in his *Frankfurter Festmusik* of 1716, Telemann created a similarly rhetorically strong composition to the nostalgic text. Here he shows—as in the aria *Geht, ihr heissen Seufzer* (*Go, You Searing Sighs*), from the cantata *Jesu, meine Freude* (*Jesus, My Joy*, TWV 1:96), accompanied by four recorders—how effectively a multiple-voiced recorder line can support the meaning of the text, such as when a knocking at the door, described by the words *Klopfet an* (*Knock!*), is evoked by the recorders.

We are indebted to Klaus Hoffmann and Peter Thalheimer for providing us access to the manuscript of the aria *Jesu meines Lebens Leben* (*Jesus, Life of My Life*).

Telemann’s works for recorders are remarkable for their great variety: concertos, solo sonatas, trio sonatas, and quartet compositions among others. On the present recording an attempt has been made to arrange for recorders unknown works by Telemann. Telemann himself was exceedingly generous in terms of instrumentation markings for a number of his compositions, as illustrated in the case of the canonical sonata from *Der Getreue Musikmeister*, which is alternatively for violin, recorder, viola da gamba or bassoon. We have thus transformed the *Quartet in D minor*, originally for transverse flute, violin, viola and basso continuo, into a three-voiced recorder version with basso continuo. The expressive viola solo of the first movement fits the soft timber of the voice flute (tenor recorder in D) very well.

Only fragments of the Sonatas for 3 *dessus* without bass published between 1738 and 1742 are extant. The sole surviving voice (Flauto II) was used by composer Winfried Michel as the basis for his historically based reconstruction of the lively *Trio II* which, with playful humour, creates surprises from movement to movement. The trio is a clever example of the melding of the French and Italian styles and highlights as well Telemann's virtuoso ability in composing pieces without basso continuo, the lack of which is never truly noticeable due to the clever voice distribution among the three flutes.

From a fairly unknown series of twelve violin concerti by Telemann, we have transcribed two of these majestic pieces for three recorders and basso continuo. While the B-minor concerto (No. 12) shows Telemann's customary four movement Torelli-like concerto form, the three movement G-minor concerto (No. 9) betrays the distinct influence of Antonio Vivaldi. The concise language of the theme as well as the overflowing virtuosity of the solo part of the latter concerto point directly to the Red Priest, so called by his contemporaries, as the model. The expressive middle movement sounds like a transcription for one instrument of a heart-wrenching opera aria. Here Telemann outdoes himself once again in the terse arrangement of musical phrases that crystallize into his typical expressivity.

MATTHIAS MAUTE

TRANSLATION: RAGNAR MÜLLER-WILLE

ENSEMBLE CAPRICE

The members of Ensemble Caprice constantly explore new interpretive forms. Their compositions, arrangements, and improvisations fulfill an essential role in the Baroque music they play. This creative rendering of the music has led to some highly personalized concert programmes.

The ensemble was created by Matthias Maute in Germany in 1986 and is now established in Montreal. Despite the move, they frequently give concerts in Germany, as well as elsewhere in Canada. Most notably they have played in the Vlaanderen Festival in Bruges, Belgium; the Netwerk-Reihe of the Organisatie voor Oude Muziek in The Netherlands; the International Recorder Symposium in Stuttgart; the Recorder Festival in Stockstadt; as well as the Early Music Festival in Heidelberg. During 2003 and 2004, Ensemble Caprice toured with Jeunesses Musicales of Canada performing concerts in several Canadian provinces. A performance in the Boston Early Music Festival concert series has been scheduled for January 2005.

Since Autumn 2002, the ensemble has organized a season of three concerts in Redpath Hall of McGill University. In September 2003, Ensemble Caprice, in collaboration with McGill University, organized an International Recorder Festival, the first of its kind in North America. Due to its tremendous success, the Recorder Festival was repeated in Fall 2004.

Ensemble Caprice records on the ATMA Classique label.

MATTHIAS MAUTE :: MUSICAL DIRECTION, RECORDER, TRAVERSO

Matthias Maute was born in Germany in 1963. He has achieved international recognition as a recorder player, flutist, and composer. In 1990, he participated in the prestigious Ancient Music Competition in Bruges, Belgium, where he won First Prize in the soloist category. Following this success, he decided to devote all his creative energy to the Ensemble Caprice and to develop its highly original style, enhanced by his own arrangements and compositions. He also regularly tours as a recorder and flute soloist in Europe and the United States with the New York REBEL Ensemble. In June 2003, he was invited to play at the Boston Early Music Festival. In addition to his work in chamber music, Matthias Maute is principal flute of the Baroque Trinity Consort Orchestra in Portland (Oregon), conducted by Eric Milnes, and also plays with the REBEL Baroque Orchestra in New York, conducted by Owen Burdick. He teaches at McGill University in Montreal. Mr. Maute is the author of a book on improvisation which will be published by Breitkopf & Härtel in spring 2004.

SOPHIE LARIVIÈRE :: RECORDER, TRAVERSO

Sophie Larivière has played with the Ensemble Caprice since 1997 and is its artistic co-director. In addition to touring with the ensemble, she has participated in the International Recorder Symposium in Stuttgart, the Recorder Series in Schwelm, Germany, and the Recorder Festival of Stockstadt, Germany. She has also been a guest performer with several early music ensembles including Arion (Montreal), Les Idées heureuses (Montreal), Les Violons du Roy (Quebec City), REBEL Ensemble (New York), the Studio de musique ancienne de Montréal, and the Theatre of Early Music. With this ensemble she has performed at the Vancouver Early Music Festival. Ms. Larivière is second flute in the REBEL Baroque Orchestra conducted by Owen Burdick. She has recorded with the following ensembles: Ensemble Caprice, Arion, the Theatre of Early Music, and the Claude Gervaise Ensemble. Besides her regular appearances in concert, Sophie Larivière teaches at the Cégep Saint-Laurent in Montreal, the CAMMAC music camp, the San Francisco Early Music Society, as well as in Stuttgart, Germany.

SUSIE NAPPER :: VIOLONCELLO, VIOLA DA GAMBA

Cellist, gambist, continuo player par excellence, Susie Napper is known for her colourful, even controversial performances of both solo and chamber repertoire of the 17th and 18th centuries. She is active on either side of the Atlantic as principal cellist with several groups including Stradivaria in France, the Studio de Musique Ancienne de Montréal and Les Boréades in Montreal, and the Trinity Consort of Portland. Her concert tours have taken her as far afield as China, Japan, New Zealand, India, the Middle East, as well as most European countries. As a member of the very active viol duo Les Voix Humaines, she has discovered a new facet of musical expression in the form of musical arranging, thus providing an endlessly fascinating new repertoire for two viols. Susie Napper teaches at McGill University, and founded the music festival Montreal Baroque which is presented in Montreal every June. She was awarded the “Prix Opus” 2002 for “Personality of the Year” by the Conseil québécois de la musique.

Her recordings, which include most of the known repertoire for two viols, can be heard most notably on the ATMA label.

OLIVIER FORTIN :: HARPSICHORD, ORGAN

Olivier Fortin began studying harpsichord at a tender age. After obtaining a Prize with distinction at the Music Conservatory in Quebec City, he pursued his studies at home with Dom André Laberge, and later with Pierre Hantaï in Paris and Bob van Asperen in Amsterdam. In 1998, he distinguished himself at the international music competitions in Bruges and in Montreal, and was awarded the Capriccio Stravagante Prize. Increasingly sought after as a chamber musician and soloist, Olivier Fortin performs with such ensembles as Masques, Capriccio Stravagante, Tafelmusik, and Les Boréades. When working abroad, he benefits from the support of the Conseil des arts et des lettres du Québec.

MONIKA MAUCH :: SOPRANO

The German soprano Monika Mauch studied with Richard Wistreich at the Institute for Early Music of the Hochschule Trossingen and subsequently with Jill Feldman in Paris.

In her programmes, CDs, and radio broadcasts Monika Mauch has continued to develop her specialization in early music, working with such groups as Ensemble Daedalus of Geneva, the Hilliard Ensemble, La Capella Ducale of Cologne, the Ensemble Européen William Byrd in Paris, les Cornets Noirs in Basel, the orchestra L'Arpa Festante of Munich, the L'Orfeo baroque orchestra of Linz and with Double Band under the direction of René Jacobs.

She is presently preparing a new series of lutesong programmes and recordings with Nigel North.

MARION VERBRUGGEN :: RECORDER

Amsterdam-born Verbruggen has earned an international reputation as a master of style in her solo recitals throughout North America, Japan, and Europe. As a chamber musician, she has performed and recorded with many renowned early music artists and such prestigious ensembles as Musica Antiqua Köln, Amsterdam Baroque Orchestra, Philharmonia Baroque Orchestra, Orchestra of the Age of Enlightenment, and Tafelmusik. Her master classes and workshops given worldwide are proof of her brilliant ability to communicate and inspire.

Ms. Verbruggen is also an avid exponent of contemporary music, and received the 1973 Nicolai Prize for performance of contemporary Dutch music. She recently made her conducting debut with the Portland Baroque Orchestra. She has recorded extensively.

Mit Freude

KANTATEN UND INSTRUMENTALWERKE GEORG PHILIPP TELEMANN

Der unermüdliche Telemann schuf mit seinen Kantatenjahrgängen *Der harmonische Gottesdienst* (1725/1726) und *Fortsetzung des harmonischen Gottesdienstes* (1731/1732) bedeutsame sakrale Sammlungen. Verschiedene Aspekte dieser Sammlung verdienen Beachtung. Neben der durchgehend qualitativ sehr hochstehenden Musik zeichnen sich die Kantaten durch ihre flexible Instrumentation aus, die eine Besetzung im orchestralen Tutti ebenso vorsieht wie eine kammermusikalische Aufführung. Die alternativen Möglichkeiten sind durch Tutti und Solo desweiteren aufgefächert, wobei diese Besetzungsangaben ebenso als dynamische Angaben (tutti = forte, solo = piano) verstanden werden mögen, wie Telemann im Vorwort der Erstausgabe vermerkt. Zudem sind dem Generalbass die anderen Instrumentalstimmen beigelegt, damit —Zitat Telemann— „die Kantaten zur Privat-Andacht, und wenn man nicht allemal der übrigen Instrumente sich bedienen kann noch will, desto bequemer würden, und also einer einzigen Person zum Nutzen gereichen möge, wannn sie nämlich die kleinen Noten spielte, nach den grösseren aber singt, oder auch beide spielt.“

Diese praxisnahe Einstellung findet ihr Pendant in der im protestantischen Gebiet selbstverständlichen Deutschsprachigkeit der Texte. Telemann schrieb seine Werke gezielt für ein Publikum, das der klugen rhetorischen Auslotung der Texte umso williger folgte, als die flexiblen Aufführungsmöglichkeiten die Realisierung seiner Werk bedeutend erleichterte.

Der Blick in das Vorwort dieser Ausgabe erweist sich als äusserst aufschlussreich, da Telemann detaillierte Angaben zur Aufführung der Kantaten macht, wobei er unter anderem auf den Unterschied zwischen Kirchenmusik und Oper aufmerksam macht: die Kirchenmusik habe eben auf die in der Oper üblichen starken musikalischen Gesten und auf die dort übliche ausdrucksvolle Mimik zu verzichten. Diese Feststellung überrascht insofern, als etwa

die Kantate *Ertrage nur das Joch der Mängel* geradezu auf einer Opernbühne dargestellt werden könnte, sind doch die Seufzer der Eingangssarie *Ertrage nur* sowie das dramatische Presto *Im Höllenpfuhl* musikalische Inszenierungen der barock-bildhaften Texte. Die hier gewählte kammermusikalische Version verzichtet auf die Hinzufügung von Violinen und beschränkt sich auf die Verwendung von 2 Traversflöten.

Ähnliche rhetorisch aussagekräftig komponiert Telemann in seiner *Frankfurter Festmusikaus* dem Jahre 1716 den sehnsuchtsvollen Text *Dieses war auch mein Verlangen*. Hier zeigt er, wie auch in der von 4 Blockflöten begleiteten Arie *Gebt, ihr beissen* Seufzer aus der Kantate *Jesu, meine Freude* (TVW 1:96), wie effektiv ein vielstimmiger Blockflötensatz die Aussage des Textes unterstützt, etwa wenn bei den Worten « Klopfet an » die Blockflöten das An-die-Türe-Klopfen lautmalerisch ausdrücken.

Wir danken Herrn Klaus Hoffmann und Herrn Peter Thalheimer für die Überlassung des Manuskriptes der Arie *Jesu meines Lebens Leben*.

Telemanns Werke für Blockflöte zeichnen sich durch ihre grosse Vielfalt aus: Konzerte, Solosonaten, Triosonaten und Quartettkompositionen sind unter ihnen zu finden. Auf der vorliegenden Aufnahme wurde der Versuch unternommen, unbekannte Werke Telemanns für Blockflöte umzuarbeiten. Telemann selbst war ausserordentlich grosszügig bei der Instrumentierungsangaben von manchen seiner Kompositionen, die wie im Falle der kanonischen Sonate aus dem Getreuen Musikmeister alternativ mit Violine, Blockflöte, Viola da gamba oder Fagott besetzt werden konnten. So haben wir das Quartett d-moll aus der Originalbesetzung Traversflöte, Violine, Viola und Bc in einen dreistimmigen Blockflötensatz mit Basso continuo verwandelt. Das ausdrucksvolle Bratschensolo des ersten Satzes kommt dem weichen Timbre der Flûte de voix (einer Tenorflöte in d) sehr entgegen.

Den zwischen 1738 und 1742 publizierten Sonaten für 3 *Dessus sans basse* sind nur noch in Teilen erhalten. Die einzige vorliegende Stimme (Flauto II) wurde von dem Komponisten Winfried Michel als Grundlage seiner historischen Rekonstruktion der quicklebendigen *Trio II* genommen, die mit viel Spielwitz von Satz zu Satz für Überraschungen sorgt. Der Trio ist ein gekonntes Beispiel für die Vermischung von französischem und italienischem Stil und zeigt ausserdem Telemanns virtuosen Umgang in der Komposition von Stücken ohne Generalbass, dessen Fehlen durch die geschickte Stimmenverteilung zwischen den drei Flöten sich nie wirklich bemerkbar macht.

Aus einer recht unbekanntem Reihe von 12 Violinkonzerten Telemanns, haben wir zwei dieser prachtvollen Stücke für drei Blockflöten und Basso continuo umgearbeitet. Zeigt das h-moll Konzert (Nr.12) Telemanns vertraute viersätzigem, an Torelli angelehnte Konzertform, so ist das dreisätzigem g-moll Konzert (Nr.9) deutlich eine Annäherung an Antonio Vivaldi zu verstehen. Die knappe Themensprache sowie die überbordende Virtuosität in der Solostimme weisen beim letztgenannten Konzert direkt auf das Vorbild des von seinen Zeitgenossen sogenannten Roten Priesters hin. Der ausdrucksvolle Mittelsatz klingt wie die Übertragung einer schmerzvollen Opersoloearie auf eine Instrument. Hier übertrifft sich Telemann einmal mehr in der knappen Anordnung der musikalischen Phrasen, die sich zu der bei ihm typischen Expressivität verdichten.

ENSEMBLE CAPRICE

Das Ensemble Caprice genießt einen ausgezeichneten Ruf aufgrund seiner kreativen Programmgestaltung, bei der sich barocke Musik mit eigenen Kompositionen und Arrangements vereint. Dieser schöpferische Umgang führt zu ideenreichen und neuartigen Interpretationen.

Das 1986 von Matthias Maute in Deutschland gegründete Ensemble konzertierte u.a. beim Vlaanderen-Festival in Brügge/Belgien, in der Network — Reihe der Organsatie voor Oude Muziek Holland, dem Stuttgarter Blockflötensymposium, bei den Begegnungen mit Alter Musik Heidelberg sowie beim renommierten Festival Begegnungen mit Alter Musik Stockstadt. Ausserdem führten ausgedehnte Tourneen das Ensemble durch Kanada, wo es u.a. beim Festival Baie des Chaleurs (Neu-Braunschweig) und in der Konzertreihe Musique Royale (Neu-Schottland) aufgetreten ist. I Januar 2005 wird das Ensemble in der Konzertreihe des Festivals für Alte Musik Boston auftreten.

Seit 2002 organisiert das Ensemble eine eigene Konzertreihe in der Redpath Hall der McGill Universität Montréal. In Zusammenarbeit mit der McGill Universität hat das Ensemble Caprice ein Blockflötenfestival aus der Taufe gehoben, das im September 2005 seine bereits dritte Auflage erleben wird.

Das Ensemble Caprice nimmt für das Label ATMA Classique auf.

MATTHIAS MAUTE :: DIREKTION, BLOCK- UND TRAVERSFLÖTE

Matthias Maute (Blockflöte) ist sowohl als Flötist wie auch als Komponist international bekannt. 1990 gewann er den 1.Preis beim Musica Antiqua Wettbewerb in Brügge/Belgien. Als einer der Gründungsmitglieder des Trio Passaggio gewann er den Kammermusikwettbewerb des holländischen Impressariats(1993). Er leitet das Ensemble Caprice und arbeitet als Solist eng mit dem amerikanischen Barockensemble REBEL zusammen. 2003 war er der Festivalsolist beim Festival für Alte Musik in Boston/USA. Seine Kompositionen sind publiziert bei Amadeus, Moeck, Mieroprint und Ascolta/NL, ein zweibändiges Lehrwerk zur Improvisation mit Blockflöte erscheint bei Breitkopf & Härtel.

SOPHIE LARIVIÈRE :: BLOCK- UND TRAVERSFLÖTE

Sophie Larivière arbeitet seit 1997 mit dem Ensemble Caprice zusammen, mit dem sie beim Internationalen Blockflöten Symposium in Stuttgart, der Blockflötenreihe Schwelm und dem Blockflöten Festival in Stockstadt aufgetreten ist. Sie ist als Gast mit Arion (Montreal), Les Idées heureuses (Montreal), Les Violons du Roy (Quebec), Rebel Ensemble (New York), dem Studio de musique ancienne de Montréal und dem Theatre of Early Music (Montreal) aufgetreten. Mit letzterem Ensemble trat sie beim Festival für alte Musik in Vancouver auf. Im Oktober 2003 wurde sie vom Collegium Musicum New York unter der Leitung von Andrew Parrott für ein Monteverdi-Programm eingeladen. Sophie Larivière arbeitet ausserdem als Flötistin des REBEL Baroque Orchestra (New York). Sie ist zu hören auf CDs von Atma Classique. Ausserdem unterrichtet sie am Cégep Saint-Laurent in Montreal, dem Workshop CAMMAC, der San Francisco Early Music Society und bei Kursen in Deutschland.

SUSIE NAPPER :: BAROCKCELLO, VIOLA DA GAMBA

Als Cellistin, Gambistin und Kammermusikerin ist Susie Napper für ihre aufwühlenden Interpretationen von Solo- und kammermusikalischen Werken des 17. und 18. Jahrhunderts bekannt. Als Mitglied des Ensemble Caprice sowie mit Ensembles wie Les Voix humaines und Stradivaria in Frankreich, dem Studio de Musique Ancienne de Montréal und Les Boréades sowie dem Trinity Consort in Portland ist sie aktiv in Nordamerika sowie in China, Japan, Neuseeland und in Europa. Susie Napper unterrichtet an der McGill University und gründete 2001 das Barockmusikfestival Montréal Baroque. Im selben Jahr wurde sie vom Conseil québécois de la musique als „Personality of the year“ mit dem „Prix Opus“ ausgezeichnet.

Ihre Aufnahmen, die die meisten bekannten Werke für 2 Gamben enthalten, sind veröffentlicht durch vor allem dem ATMA Label.

OLIVIER FORTIN :: CEMBALO

Olivier Fortin erhielt zunächst einen Preis mit Auszeichnung am Conservatoire de Musique de Québec, wonach er seine Studien bei Dom André Laberge sowie später bei Pierre Hantäi in Paris und bei Bob van Asperen in Amsterdam fortsetzte. 1998 erhält er Auszeichnungen bei den Wettbewerben in Brügge/Belgien und Montréal/Kanada und wird mit dem Capriccio Stravagante Preis ausgezeichnet. Als gefragter Solist und Kammermusikpartner tritt er mit Ensembles wie Masques, Capriccio Stravagante und Tafelmusik.

MONIKA MAUCH :: SOPRAN

Die Sopranistin Monika Mauch studierte Gesang zunächst bei Richard Wistreich am Institut für Alte Musik der Hochschule Trossingen; anschließend bei Jill Feldman in Paris.

In Konzerten, CD- und Radioaufnahmen hat sich Monika Mauch besonders auf die Aufführung Alter Musik spezialisiert. So arbeitet sie mit Gruppen wie dem Ensemble Daedalus (Genf), dem Hilliard Ensemble, La Capella Ducale (Köln), dem Ensemble Europeen William Byrd (Paris), les Cornets Noirs (Basel), den Barockorchestern L'Arpa Festante (München) und L'Orfeo (Linz) und mit Double Bande unter der Leitung von René Jacobs.

Momentan erarbeitet sie einige Lautenliedprogramme für Aufnahmen mit Nigel North.

MARION VERBRUGGEN :: BLOCKFLÖTE

Die in Amsterdam geborene Marion Verbruggen hat sich im Laufe ihrer Karriere als Meister in den verschiedensten Stilen erwiesen, wie sie es in ihren Solokonzerten in Nordamerika, Japan und Europa immer wieder unter Beweis stellt. Als Kammermusikerin hat sie mit so wichtigen Ensembles wie Musica Antiqua Köln, Amsterdam Baroque Orchestra, Philharmonia Baroque Orchestra, Orchestra of the Age of Enlightenment and Tafelmusik zusammengearbeitet. Ihre Meisterkurse und Workshops zeugen weltweit von ihrer brillanten Fähigkeit, Musik zu kommunizieren und zu inspirieren.

Ihre Bemühungen um die Interpretation zeitgenössischer Musik wurden 1973 durch die Zuerkennung des Nicolai Preises für die Aufführung zeitgenössischer holländischer Musik belohnt. Sie hat ihr Debut als Dirigentin mit dem Portland Baroque Orchestra gegeben.

Dieses war auch mein Verlangen

[1]
Voilà qui fut aussi mon vœu,
Que je sois emmené vers lui
Pour embrasser un prince:
Maintenant, Dieu nous rend si heureux
Et te gratifies d'un fils
Sur un trône d'empereur.

Geht, ihr heissen Seufzer, hin

[2]
Va, avec force soupirs,
Frappe, frappe à la porte de son cœur,
Dis à Jésus ma douleur,
Que l'amour me serre;
Parle: je languis en attendant
D'embrasser mon promis.

Jesu, meine Freude

[3]
Jésus ma joie,
Pâturage de mon cœur,
Jésus ma vertu,
Qu'il y a longtemps, ah! longtemps
Que mon cœur est en émoi
Et aspire à toi!

Agneau de Dieu, mon fiancé,
À part toi, sur terre,
Rien ne m'est plus cher.

Jesu, meines Lebens Leben

[4]
Jésus, vie de ma vie,
Jésus, mort de ma mort,
Si tu n'étais pas devenu homme,
Ah! que me serait-il arrivé?
Sans toi, ah! sans toi,
Je serais perdue à jamais,
Mais maintenant je ne ressens plus l'affliction
Depuis que tu t'es offert pour moi.

[1]
**Dieses war auch mein Verlangen,
So wir zu ihm abgeschickt,
Einen Prinzen zu umfangen:
Nun Gott macht uns so beglückt
Und erfreut mit einem Sohne
Dich auf deinem Kaiserthron.**

[2]
**Geht, ihr heissen Seufzer, hin, geht hin,
Klopfet an, klopfet an seinem Herzen,
Saget Jesu meine Schmerzen,
Das ich krank vor Liebe bin
Sprecht: ich warte mit Verlangen,
Meinen Bräutigam zu umfangen.**

[3]
**Jesu, meines Lebens Leben
Jesu, meines Lebens Tod!
Wärest du nicht Mensch geboren,
O, wie stünd es da um mich?
Ausser dir und ohne dich,
Wär ich ewiglich verloren.
Aber nun hat's keine Not,
Da du für mich gegeben.**

[4]
**Jesu, meine Freude,
Meines Herzens Weide,
Jesu, meine Zier.
Ach wie lang, ach lange
Ist dem Herzen bange
Und verlangt nach dir!**

**Gottes Lamm, mein Bräutigam,
Ausser dir soll mir auf Erden
Nichts sonst Liebbers werden.**

[1]
This was also my desire
That we be sent off to him
To embrace a prince:
Now God makes us so happy
And delights you with a son
On an emperor's throne.

[2]
Go on, with heavy sighs,
Knock, knock at his heart,
Tell Jesus of my pain,
That I am stricken with love,
Speak: I wait with longing
To embrace my groom.

[3]
Jesus, the life of my life,
Jesus, the death of my death,
If you had not been born into humanity,
Oh, what would have become of me?
Without you, oh without you,
I would be eternally lost,
But now have no pain
Since you gave yourself for me.

[4]
Jesus, my joy
My heart's pasture
Jesus, my virtue.
Oh, how long, how long
How my heart anxiously
Longed for you!

Oh Lamb, my Betrothed
Besides thou, for me nothing will
Otherwise be preferable on Earth.

Cantate :: Kantate :: Cantata
Seele, lerne dich erkennen
(Am Sonntage Estomihi)

[12] *Air*

Ô mon âme, apprends à te reconnaître!
On pourrait parler longuement de l'inachevé,
De ce que l'humanité peut accomplir.
Pour que celle-ci s'accomplisse,
La sagesse terrestre est par trop faible.

[13] *Récitatif*

Un oisillon dont les ailes sont encore tendres et faibles
Prend son envol en vain, les plumes tremblantes,
Pour imiter les grands oiseaux qui tourbillonnent dans les hauteurs,
Bien qu'il voudrait être leur égal.

Il en est de même de notre esprit et de nos connaissances.
Le désir immuable de surpasser
L'orgueil qu'on traîne veut aussi rendre léger les fardeaux les plus lourds,
Oui, afin de rendre possible l'impossible.

Dieu fixa un but pour notre esprit et notre vie,
Qu'on devrait respecter.
Le monde n'a connu qu'un seul Salomon;
Ce Dieu autour de ton trône fait briller la plus haute sagesse.

Montre-moi le sage
Qui reconnaît sa faiblesse.
Oh! oui, en ces temps, la sagesse ne sera jamais complète.
Dieu nous donne notre héritage dans la mort,
Ce qui semble nous rendre au néant,
Mais qui en réalité nous rend au tout.

Ce qui était obscurité se changera en lumière,
Ce qui était incomplet deviendra un.
Ce qui était enfant deviendra adulte.

[12] *Arie*

**Seele, lerne dich erkennen!
Lauter Stückwerk ist zu nennen,
Was der Menschheit Witz vermag.
Zur Vollkommenheit zu dringen,
Sind der ir'schen Klugheit Schwingen viel zu schwach.**

[13] *Rezitatif*

**Ein Vögelchen, dem noch die Glieder zu zart und weich,
Erhebt umsonst sein zitterndes Gefieder,
Den Alten gleich den höhern Kreis der Lüfte zu zerteilen.
Obgleich der Wille da, denselben nachzueilen.**

**Nicht anders gehts allhier mit unserm Witz und Wissen.
Die nimmerruhende Begier ist nach dem Höhern stets beflissen;
Der angebor'ne Stolz will auch die schwersten Sachen sich federleicht,
Ja, was unmöglich fällt, sich möglich machen,**

**Da unserm Witz wie unserm Leben doch Gott ein Ziel gestellt,
Das nicht zu überstreben.
Es kennt die Welt nur einen Salomon,
Den Gott, um dessen Thron die höchste Weisheit strahlt,**

**Den Weisen genennet,
Der doch sein Schwachsein selbst bekennet.
Ach ja, in dieser Zeit steigt die Erkenntnis nicht zu seiner Völligkeit.
Gott lässt uns durch das Sterben,
Das uns zu nichts zu machen scheint,
Erst alles erben.**

**Was dunkel war, wird dann ein heller Schein,
Was Stückwerk hiess, wird ganz,
Was kindisch, männlich sein.**

[12] *Air*

Oh Soul, learn to recognize thyself!
One could talk much of incompleteness,
What humanity can do.
To reach completeness
Earthly intelligence is much too weak.

[13] *Recitative*

A small bird whose wings are still too tender and weak,
Takes flight in vain with trembling feathers
To do like the elder birds and cut through the air above
Even though it wants to do like them.

The same is true with us with our mind and knowledge.
The continuous longing to go beyond
The pride we carry with us also wants to make the heaviest loads as light as a feather;
Yes, to make something impossible possible.

God gave our spirit and life a goal
That we should respect.
The world has only known one Solomon;
This God around your throne shines the highest wisdom.

Show me the wise man
Who recognizes his weakness.
Oh yes, in these times knowledge will never be complete.
God gives us our inheritance through death,
Which seems to make us into nothing,
But is everything.

What was dark will be turned into light,
What was incomplete will become one.
What was child-like will become grown-up.

Cantate :: Kantate :: Cantata

Ertrage nur das Joch der Mängel!

(Am Sonntag nach dem Dreieinigkeitsfest)

[14] *Air*

Ainsi je t'embrasserai avec joie,
Ô héraut de l'accomplissement.
Tu nous montres Dieu dans sa lumière,
Face à face avec lui,
Et nous apportes une sagesse entière,
Dans la félicité la plus complète.

[24] *Air*

Porte seulement le joug des épreuves!
Supporte l'indigence! Endure la douleur et les moqueries!
Comme les chiens dont les blessures guérissent en les léchant,
Ainsi en va-t-il grâce aux multitudes célestes,
Pour celui qui est riche en Dieu.

[25] *Récitatif*

Pour certains, l'étroit chemin de la misère s'emprunte avec
difficulté;
Mais ceux qui songent au but ultime,
Apprécient même ce passage tortueux,
Puisqu'il mène au Royaume de Dieu;
Quant aux autres, ce chemin, ils semblent seulement l'haïr et le fuir,
Ils ne veulent marcher que sur des roses.
Mais, ah! quelle tendance pervertie!
Que leur restera-t-il à la fin?
Après tout, ne mourront-ils pas aussi?
Ils ne font que marcher avec aise vers la perdition éternelle,
Mais leur exultation sera suivie de pleurs incessants.

[26] *Air*

En enfer, où tout n'est que feu et souffre, brûlent d'inextinguibles
braises.
Ici les flammes et l'agonie sont unies;
On y souffre la douleur des flammes par le sang qui bouillonne
en nos veines.

[14] *Arie*

So will ich dich mit Freuden küssen,
Du Herold der Vollkommenheit!
Du zeigst uns Gott in seinem Lichte,
Von Angesicht zu Angesichte
Und bringst uns ein vollkomm'nes Wissen
Bei so vollkomm'ner Seligkeit;

[24] *Arie*

Ertrage nur das Joch der Mängel!
Dulde Armut! Leide Qual und Spott!
Denn, welchen auch von Wund und Beulen bewegte
Hunde leckend heilen,
Dem dienet oft das Heer der Engel,
Ist er dabei nur reich in Gott.

[25] *Rezitativ*

Der schmale Trübsalweg fällt manchem schwer zu gehen;
Doch denen, die auf's Ende sehen,
Sind seine Tiefen selbst auch angenehm,
Weil wir durch ihn zum Reiche Gottes wandern;
Hingegen andern muss er nur ganz verhasst und
flichenswürdig scheinen:
Ihr munt'rer Fuss will nur auf Rosen gehen.
Doch ach! Verkehrter Sinn!
Wo bringt das Ende sie denn hin,
Wenn sie doch endlich sterben?
Sie gehn nur bequem zum ewigen Verderben;
Denn auf ihr Jauchzen folgt unendlich's Weinen.

[26] *Arie*

Im Höllenpfehl, voll Feu'r und Schwefel, brennt eine
Glut, die nicht verlischt.
Hier häuft sich Brand und Qual zusammen;
Man leidet Pein in diesen Flammen, die durch das Blut
der Adern zischt.

[14] *Air*

So I will embrace you with joy,
You Herald of completeness.
You show us God in his light,
Face to face,
And you bring us a complete knowledge
With such complete bliss.

[24] *Air*

Only carry the yoke of hardship!
Bear poverty! Endure agony and mockery!
Like dogs full of wounds and boils which are healed by licking,
These are served by the heavenly hosts
If he is rich in God.

[25] *Recitative*

For some, the narrow path of misery is difficult to walk on;
But those who consider the end,
Appreciate even this harrowing path,
Since we follow it to the Kingdom of God;
But for others, they only seem to hate that path and flee from it,
Their eager foot will only walk on roses.
But oh! What a perverted inclination!
What will they have at the end?
Anyhow, will they not also finally die?
They only walk comfortably towards eternal perdition,
But their exultation will be followed by endless weeping.

[26] *Air*

In hell, full of fire and sulphur, burn inextinguishable embers.
Here the burning and the agony huddle together;
In the sizzling flames, one suffers pain through the blood of
our veins.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

Canada

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Music Fund for this project.

Enregistrement et réalisation / *Recorded and produced by:* **Johanne Goyette**

Église St-Augustin, St-Augustin de Mirabel (Québec)

du 22 au 24 septembre 2003 / *September 22 to 24, 2003*

Montage numérique / *Digital editing:* **Anne-Marie Sylvestre**

Responsable du livret / *Booklet editor:* **Jacques-André Houle**

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Photo de couverture / *Cover photo:* ©**David Lesieur**

